A SON EXCELLENCE

MADAME

LA DUCHESSE D'ALBE

A SON EXCELLENCE
MADAME
LA DUCHESSE D'ALBE.

Songe à réaliser dans la décoration de son Palais.

Une grande fortune n'est point un préservatif contre l'ennui, quand le goût n'en dirige point l'emploi; on se rassasie de toutes les jouissances, et les plaisirs, quelques variés qu'ils soient, cessent d'être sentis, et deviennent fatigants, ou importuns, quand leur chaîne n'est point interrompue. L'ame a besoin de repos, et elle cherche la solitude, pour révellier sa sensibilité, avec le même empressement que le corps cherche à se livrer au sommeil pour réparer ses forces épuisées : mais cette solitude, pour

avoir des charmes, ne doit pas être monotone, car cette monotonie n'inspireroit qu'une noire mélancolie; il faut donc qu'à chaque pas l'on trouve dans cette retraite des objets dont la variété occupant l'attention, laisse encore à l'ame les facultés de se livrer aux plus douces rêveries; et qu'enfin le repos du plaisir, et le calme des jouissances deviennent en cet instant des plaisirs d'un nouveau genre.

J'ai désiré pour vous, Madame la Duchesse, cette ressource contre cette espece d'ennui, et je l'ai désirée, quoique vos connoissances, et le louable emploi que vous savez faire de vos loisirs, vous la rende moins nécessaire qu'à qui que ce soit. D'ailleurs j'y ai vu une occasion de faire briller ce goût exquis, qui carectérise toutes les choses, à l'exécution desquelles vous daignez présider; et la distribution de vos appartements m'a paru, on ne peut pas plus convenable au genre varié de décoration propre, à remplir les désirs que vous pourriez former sur cet objet.

Mon imagination toujours active, quand

il s'agit de s'occuper des choses qui peuvent vous plaire, ne tarda pas à fermenter sur cette matiere, et me voilà à combiner très-sérieusement des plans de toute espece. Mon travail du jour étoit l'objet de mes songes de la nuit; et mon désespoir étoit, de ne pouvoir parvenir à former un tout, dans lequel une noble simplicité se trouvât tellement unie à l'élégance et à la richesse, qu'on ne vît rien de trop nulle part, et qu'on ne pût y désirer rien de plus ni de mieux.

Minerve, sans doute, eut pitié de ma peine; car quelle autre qu'une divinité, dont vous retracez aux yeux des mortels tous les attributs, pouvoit venir à mon aide! Au milieu de mon sommeil, des génies, sous la forme de songes légers, m'enlevérent par son ordre; et cette course aërienne commençoit déjà à m'inquiéter, quand je me sentis doucement poser au milieu d'un parterre émaillé de mille fleurs. Jugez de ma surprise, quand je reconnus, que ce parterre était précisément celui qui regne le long de la façade de votre

palais. Etonné, et cédant involontairement au charme qui m'environne, je porte mes pas incertains vers l'entrée principale. A mon approche, nouveau prestige ! la porte s'ouvre, et à peine suis-je entré, qu'elle se referme sur moi. Je leve les yeux, et ne reconnoissant plus des lieux, dont les détails me sont si familiers, une terreur soudaine s'empare de moi; je retourne sur mes pas avec précipitation, mais la retraite m'est impossible; j'observe, j'écoute, le silence le plus profond regne dans cet asyle ; je me rassure enfin, et je me détermine à y pénétrer, et à le parcourir.

APPARTEMENT DE MADAME.

Escalier. Un grand escalier à deux rampes me conduit à une premiere piece. Cette piece est un superbe sallon, dont la belle architecture en impose ; la décoration consiste en ornemens sculptés et en statues, qui sont distribuées et placées sans confusion. Ce sallon est éclairé par deux rangs de croisées, dont les inférieures sont plus renfoncées, parce qu'une galerie ouverte et décorée par

de grands portiques, regne entr'elles et le sallon.

Cette galerie me conduisit à une piece, dont la décoration en peintures, d'un goût simple, m'en fit reconnoître l'usage; c'étoit l'anti-chambre des domestiques. Anti-chambre des Domestiques.

La piece suivante, tapissée en damas jaune, me parut être l'anti-chambre des pages : la couleur jaune étant celle qui refléchit le plus de lumiere, étoit la seule qui convînt à une piece, qui n'est éclairée que par une croisée placée dans l'un des angles, et à qui la galerie ne donne qu'un jour lattéral fort affoibli. Anti-chambre des pages.

Je passai de-là à une premiere salle, dont les lambris, sans ornements et sans dorure, accompagnoient une tenture de damas fond vert émeraude clair. Sur ce fond regne un dessin tout blanc, qui est un compartiment d'arabesques grouppés avec des guirlandes de fleurs. Une bordure d'un fond giroflée, un peu foncé, orné d'un dessin analogue, encadre cette tenture, et fait valoir son élégante simplicité. Le même goût se reconnoît dans les fauteuils, canapés, et autres meubles dont Salle.

cette piece est garnie. On devine que c'est une piece de repos, à l'usage des personnes qu'on ne peut introduire sur le champ, et la convenance de la couleur verte est frappante, non-seulement à cause de cette destination, mais parce que les yeux ont besoin d'être préparés, pour ne rien perdre des beautés qui doivent s'offrir à eux dans les pieces suivantes.

Sallon.

Le sallon suit immédiatement, et j'avouerai qu'au premier coup d'œil sa décoration me frappa. Seize portiques d'un ordre simple, peu chargé d'ornements, peints et vernissés en blanc, avec de simples filets dorés, décorent son pourtour. Un gros de tours cramoisi, tout uni, tapisse le fond de ces portiques, dont le centre est occupé par des tableaux choisis parmi les chefs-d'œuvres des plus grands peintres; et la bordure de ces tableaux, quoique d'un fini précieux pour la sculpture, et dorée avec le plus grand soin, n'ajoute rien à leur beauté. Contre chacun des pilastres, qui soutiennent les arçeaux des portiques, est adossé un pied d'estal sur lequel repose un buste en marbre précieux par l'ouvrage, et

plus encore parce qu'il retrace les traits chéris des ancêtres d'une famille, qui n'a offert qu'une suite non interrompue de modèles des vertus sociales et guerrieres. Une draperie, formée d'un satin cramoisi, relevé d'un dessin de mosaïque, camayeu gris et blanc, occupe avec grace le cintre des portiques. Aux agréments d'un ornement élégant, cette draperie réunit l'avantage, d'être disposée de maniere à pouvoir se baisser pour couvrir les tableaux, de la beauté desquels on cesse de jouir, dès que la nuit oblige de substituer la lumiere des bougies, à celle du jour. Ce changement de décoration restitue au sallon une fraîcheur, que le ton obscur des tableaux lui ôteroit, et fait briller avec avantage sa legere architecture. Les fenêtres lattérales sont aussi garnies par une même draperie, qui se baisse pareillement, et une glace de toute hauteur, qui se tire d'une coulisse artistement disposée, sert à garnir la fenêtre du centre, et à répéter en même temps celle de dessus la cheminée, ainsi que toutes les autres parties de décoration. Le bas des croisées lattérales est enfin garni,

par des hauteurs d'appui, qui se tirent également des coulisses qui les recélent, pour y fixer les draperies de telle sorte, que tous ces portiques paroissent être couverts d'une tenture parfaitement tendue. Les meubles de cette piece sont d'un goût exquis, et analogue à la décoration.

Cabinet. Un cabinet est à la suite du sallon. Le lambris de cette piece n'est chargé d'aucun ornement en sculpture, et je remarquai en y entrant, que cette simplicité avoit eu pour objet de laisser briller les beautés de la tenture et ses détails. Tout en effet me frappa dans cet ameublement, tout m'y parut neuf, et j'admirai à la fois le genre nouveau des étoffes, le dessin, et le mérite de l'exécution; je ne doutai point que ce ne fût un chef-dœuvre offert par l'artiste, ou à Minerve même, ou à quelque nouvelle protectrice des talents et du goût. Le génie du sublime Raphaël a conçu l'idée de cette tapisserie, rendue sur un satin blanc, nué en toutes couleurs. Les difficultés dans l'exécution ont dû être sans nombre, et le mérite d'avoir su les vaincre a des droits aux éloges. Deux idées,

prises dans les inapréciables peintures de la galerie du Vatican, constituent le dessin de cette tapisserie; l'un peut se comprendre sous la dénomination générale de verdures, parce que c'est la partie dominante du sujet, et en quelque maniere la principale, en ce qu'elle forme l'encadrement de divers camés antiques, sur des fonds de diverses couleurs; et l'autre qui sert de complément au dessin, est une composition de légers arabesques enrichis de ces fleurs, de ces oiseaux, et de ces papillons que ce fameux peintre a su si agréablement distribuer, et enlacer dans ses inimitables et précieuses compositions. Tout est d'un fini parfait, et la vivacité des couleurs répond à la correction du dessin, et à la fraîcheur des nuances. Des meubles assortis à la richesse de cette tenture, achevent de ne rien laisser à désirer dans la décoration de cette piece, dont j'eus de la peine à m'arracher, pour passer dans celle qui est immédiatement ensuite.

Cette piece étoit une chambre à coucher; ici il ne s'offrit rien à mes yeux Chambre à coucher.

qui ressemblât à la jolie architecture du sallon, ni à la richesse du cabinet. C'étoient des beautés d'un autre genre, et non moins attachantes. Un ton général de noble élégance et de volupté décente régnoit dans tous les détails. La tenture est d'un dessin d'un genre élégant, que les proportions de la piece ont permis de distribuer en six panneaux de mêmes dimensions, représentant de grands tableaux qu'on a rendus d'une forme très-agréable, en coupant la hauteur de la piece par une petite corniche placée à la hauteur des fenêtres, et en formant ainsi deux ordres de tapisserie. Ces six panneaux forment autant de tableaux, exécutés sur un satin blanc broché et brodé en toutes couleurs. Un vase de lapiz-lazuli, d'une belle forme antique, enrichi d'or, nemens en bronze doré, et duquel sortent des tiges de fleurs agréablement groupées d'après les fameux tableaux de Van-Huissen, forme la partie du milieu, et en même-temps le premier plan de chaque tableau. Ces vases reposent sur des bases qui sont chargées d'inscriptions en diverses langues. Le

second plan de ces tableaux consiste en une bordure de huit pouces de largeur, en satin bleu ; ce fond est recouvert d'une dentelle en point d'angleterre, sur laquelle sont galamment entrelacées des couronnes de roses et de myrthes, supportées par une branche de laurier, qui sert d'entourage à chaque tableau. Un autre encadrement de treize pouces forme enfin le troisieme plan des tableaux. C'est un fond de satin brun, sur lequel un ornement arabesque, d'une grande légereté, est broché en toutes couleurs. Des nids de tourterelles et d'autres oiseaux, occupent les cartouches qui garnissent les angles de chaque panneau, et servent à tromper l'œil, en cachant les coutures. L'effet de ces oppositions de couleurs est toujours mal rendu par une description ; il faut le voir pour le sentir, car il dérobe, en quelque sorte à la nature, le prestige enchanteur qui l'accompagne, et fait que les fleurs imitées par l'art, ne le cédent en éclat ni en fraîcheur à celles qu'elle produit. Le second ordre de tapisserie est la fidelle et gracieuse copie d'une des élé-

gantes colonnades*, dont la légereté de la composition, justement admirée, fait un des principaux ornemens des bains de Titus récemment découverts à Rome. Un satin blanc broché en soye nuée en toutes couleurs, d'un dessin assorti à celui de la tapisserie, forme le siége des fauteuils et canapés, qui garnissent cette piece, et l'on voit répétées, sur les dossiers, des parties de la même colonade qui compose le second ordre de tapisserie. Il résulte de cette disposition que les fauteuils et canapés étant rangés dans leur ordre naturel, la tenture principale paroît avoir le même sujet pour couronnement et pour base. Un satin bleu, rayé en blanc et couvert de dentelles en point d'angleterre, est employé pour les rideaux des fenêtres, de l'alcove et du lit, pour les portieres, et pour les chaises courantes. La même tapisserie, que celle de la chambre, garnit l'alcove, dans laquelle s'éleve majestueusement un lit de la composition la plus noble et la plus élégante ; on reconnoît dans la perfection de tous les détails, dans l'aisance et la lége-

reté des formes, et dans les richesses ménagées de chaque partie, le génie et la main du dieu du goût. L'ensemble commande et force l'admiration, et chaque partie de détail est un petit chef-d'œuvre. C'est le trône de la volupté : c'est le lit nuptial d'une divinité. Les meubles, les porcelaines, les bronzes, et les bijoux qui ornent cette piece, sont tous d'un choix et d'un goût si précieux, que je n'en supprime qu'à regret les détails, pour ne pas mériter les reproches d'une prolixité fatigante.

Divan.

De cette magnifique chambre à coucher je passai dans une autre piece, que j'aurois prise pour un boudoir, si le genre moderne des décorations ne me l'eût fait reconnoître pour un cabinet galant, qu'on honore du nom de Divan. Cette dénomination asiatique désigne une salle d'audience, un tribunal suprême où l'on rend la justice. Mais l'usage de cette piece est bien différente en Europe. Un divan habillé à la françoise, est donc un cabinet destiné à y servir le déjeûner et les rafraîchissemens, à recevoir les visites du matin, à donner audience

à ses amis de confiance, à se livrer librement aux rêveries et aux distractions les plus douces, et enfin à s'abandonner délicieusement aux douceurs de Morphée, et aux jouissances de l'Amour. Je ne m'étonnois donc point de voir réunis dans cette piece, les meubles asiastiques les plus voluptueux, aux décorations européennes les plus galantes. Un satin fond abricot clair sert de tenture; ce fond est relevé par un dessin courant de feuillages légers, dans le goût des étoffes de perse. Cette couleur douce et légere est élégamment rendue plus vive et plus saillante, par une doublure en satin rayé lilas et blanc, et encadrée par une masse de roses, de bluets, de pensées, et de pavots. Des grouppes galants, des sujets gais, fournis par la mythologie, et exécutés en biscuit de Seves, ornés de guirlandes de fleurs et de lacs d'amour, décident le caractere de cette piece. Le sopha en est le meuble principal. C'est le lit de rose sur lequel Vénus, mollement étendue, repose sous la garde des amours. Peu élevé au-dessus du parquet, sa forme vo-

luptueuse, son matelat dont le moëlleux est presque sensible pour les yeux, est recouvert par un grand tapis de satin rayé lilas et blanc, garni de franges, de glands et de cordons d'un travail léger, et enfin les carreaux et les coussins de duvet dont il est garni, tout invite à s'y reposer. Ce trône du plaisir est couronné par une ample draperie pittoresquement relevée, et qui formant pavillon, peut, en se baissant, le couvrir en entier, et servir de voile au mystere, ou au sommeil.

Je quittai ce lieu charmant, pour passer dans un autre cabinet, dont la porte entr'ouverte m'avoit permis de voir d'avance quelques détails attrayants. Des glaces de toute hauteur, artistement disposées pour se voir dans tous les sens, m'annoncerent une piece destinée au déshabillé. D'élégantes chiffonnieres accompagnent la glace, qui fait face à la croisée. Elles sont montées sur des roulettes qui en facilitent le transport, et leur destination a pour objet, de renfermer l'inombrable variété de ces riens précieux et nécessaires à la parure. En

Deshabillé.

face de la cheminée, dont la table... est ornée de cassolettes pour les parfums, et de bijoux d'un goût recherché, sont placés deux génies tenant, entre leurs mains, les quatre coins d'un tapis de satin blanc, garni de crépines et de glands d'or. L'usage de ce tapis est d'y rassembler et déposer les ajustements destinés pour la parure du jour. Dans l'angle, qui est du côté de la cheminée, une figure nue et demi-couverte d'une simple gaze, supportée par un piedestal, offre, écrit sur son socle, ces vers françois : *L'art ne releve point l'éclat de sa beauté.* La tenture de cette piece est d'un goût qui convient à son usage. C'est un satin bleu, à mouches blanches, plissé dans le goût des tentures grecques. Diverses bordures d'étoffe, imitant une broderie légere, décorent et enrichissent cette tenture. L'une placée dans la partie supérieure, représente des guirlandes de fleurs ; la bordure lattérale est une chûte des mêmes fleurs, et la partie inférieure est bordée par une grande frange de toutes ces jolies fleurs, dont on voit les prairies émaillées au

printemps. Je croyois avoir tout vu dans cette piece si recherchée, quand, levant machinalement les yeux, le plafond m'offrit de nouvelles beautés. On y voit peints quatre génies qui supportent une grande corbeille d'osier, ouverte dans son milieu, pour laisser voir un ciel d'azur. De brillantes fleurs sortent de toute la circonférence de cette corbeille, et les grouppes qu'elles forment, ingénieusement enlacées avec des plumes, des perles, des rubans et des gazes, composent une élégante couronne, que les génies annoncent par leur attitude, et par l'expression de leurs phisionomies, être impatiens d'offrir à la divinité qui habite dans ce sanctuaire. La description, de ce charmant plafond me rappelle que je n'ai pas fait mention de ceux des précédentes chambres; ils sont tous d'une belle composition, et contribuent infiniment à la décoration de chaque piece; je me borne à cette simple observation, pour ne pas revenir sur cet objet.

Je cherchois la toilette, quand la piece suivante l'offrit à mes regards. Le prestige

qui m'accompagnoit m'y suivit. Cette piece n'a d'autre tenture qu'une mousseline des Indes très-claire, à petits bouquets brodés précieusement en argent, elle est appliquée sur un taffetas couleur de rose. Les rideaux et les meubles sont du même genre que la tenture. Pour animer cette teinte tendre et uniforme, on voit peint sur les lambris, qui forment l'encadrement des panneaux, des entrelacs de feuillages, au travers desquels grimpent des cloches bleues blanches, et autres plantes de cette nature; ce qui donne à cette décoration une fraîcheur agréable. La table à toilette est placée dans le milieu de cette piece, dont elle est l'unique ornement; aussi est-elle d'une magnificence et d'un goût absolument nouveau. Toutes les pieces d'or, ou de vermeil, sont également précieuses par leur matiere et par leur travail. Les magnifiques descriptions, que les Poëtes grecs ont fait de la toilette de Vénus, sont au-dessous de ce qu'on voit ici réalisé, et sans doute les amours se plaisent mieux à être de service en ce lieu, qu'à Cythere même.

Un cabinet d'étude se présente à la suite de la toilette ; ce voisinage, du frivole avec le sérieux, me parut d'abord étonnant; mais je me remis, en refléchissant que les graces ne sont point déplacées chez Minerve. La premiere chose qui frappe la vue, c'est deux petits corps de bibliotheque, ornés de bronzes dorés, qui occupent les deux angles du fond de la piece. Ils sont garnis d'ouvrages d'un bon choix. Un grand canapé occupe le milieu, et un grand bureau en bois d'acajou, orné de bronzes dorés, est placé en face. Des globes et une sphere couronnent les corps de bibliothéque. Les fauteuils et autres siéges sont de bois d'acajou, d'un goût simple, mais d'un travail recherché. Un satin vert uni, sert de tenture à ce cabinet. Cette tenture est distribuée en panneaux, à qui une bordure de satin, relevé d'un dessin léger, en étrusque, sert d'encadrement. Une précieuse collection d'estampes angloises, coloriées et noires, encadrées avec autant de goût que de propreté, garnit le fond de la tapisserie, sans entiérement le recouvrir, et aucune de ses

Cabinet d'étude.

estampes n'est hors de portée de la vue, afin de pouvoir jouir des détails. Le vuide, que laisse cette disposition, est ingénieusement rempli par une draperie d'un vert un peu plus foncé, parsemée d'étoiles blanches, avec une pareille bordure en étrusque, qui est garnie de franges, cordons et glands analogues. Cette draperie règne autour de toute la piece, et sa chûte dans les angles les garnissent agréablement. Mon goût pour la peinture et les arts, m'engagea à m'arrêter quelques instants dans cette piece, et je m'apperçus, en la quittant, qu'elle terminoit la longue suite des beautés dont je venois de jouir, en parcourant les pieces qui composent votre appartement. Celui dans lequel j'entrai immédiatement après, et dont je ne parcourus que trois pieces, m'offrit des beautés d'un autre genre. Je le reconnus pour être celui d'un maître de maison.

APPARTEMENT DE MONSIEUR.

Chambre à coucher.

Une chambre à coucher se présente d'abord ; elle est meublée proprement, et avec cette élégante simplicité qui, sans

luxe, est toujours sûre de plaire. La tenture est d'un satin fond bleu des indes, relevé d'un dessin de belles herborisations. L'encadrement des panneaux est une bordure d'un fond bleu, un peu plus foncé que la tenture, sur lequel court un dessin d'ornement entremêlé de fleurs. Le milieu de l'alcove est occupé par un lit à la polonaise, d'une coupe très-gracieuse et orné avec goût. La garniture de ce lit, les rideaux des fenêtres, les canapés et fauteuils, sont de même étoffe que la tenture principale. Quelques bronzes dorés ornent la cheminée, et les tables sur lesquels ils sont placés.

Cabinet à écrire.

A cette chambre à coucher, succede un cabinet à écrire, du même goût de décoration que celui qui a déjà été décrit, avec cette différence cependant, qu'au lieu d'estampes encadrées, on y a rassemblé une suite de petits tableaux très-précieux des plus habiles peintres des trois écoles. Je parcourus ces chef-dœuvres, avec un sentiment bien vif de plaisir et d'admiration.

Salle.

Je passai de-là à une salle dont la tenture est un damas tout de soye, géroflé

et blanc, aussi intéressante que curieuse, par la composition et la hauteur du dessin. Ce dessin est une copie d'une portion de tableau tiré des ruines d'Herculanum. Les figures qui remplissent les camés fond vert, sont d'une exécution absolument nouvelle en étoffe; et ce qu'il y a de remarquable, même pour ceux qui ne connoissent point les difficultés de la fabrication, c'est la belle conservation de la pureté du dessin, à laquelle s'oppose le méchanisme. Ces especes de grands tableaux sont appliqués sur un satin vert uni, afin qu'étant plus isolés, ils produisent un plus grand effet. C'est aussi pour concourir à ce but, et pour donner plus d'enfoncement à la tenture principale, que la bordure se réduit à une simple grecque courante sur un fond géroflé plus foncé. Les camés qui sont employés pour les dossiers des canapés, et pour les fauteuils, forment une suite de petites figures, qui représentent les danseuses antiques dans les attitudes les plus variées.

Revenu à l'escalier principal, je le descendis, dans le dessein de parcourir l'ap-

partement du rez-de-chaussée qui, devant former l'habitation d'été, promettoit à ma curiosité des beautés d'un autre genre ; mais à peine eus-je mis le pied sur la derniere marche, que le perfide Morphée, cessant de verser ses pavots sur mes sens assoupis, je m'éveillai, bien étonné de me trouver dans mon lit avec le plus vif regret de reconnoître que je ne devois le spectacle de tant de belles choses qu'au vain prestige d'un songe rapide et mensonger. Je me hâtai de fixer sur le papier ces chimeres fugitives, pour vous en offrir le récit. S'il pouvoit vous plaire, si vous formiez le désir de voir se réaliser ce qui jusqu'ici n'est qu'un songe, un mot de votre bouche produiroit, presque aussi rapidement que la baguette d'Armide les brillants changements que vous ordonneriés. Avec quelle ardeur ne me livrerois-je pas à mettre tous les arts à contribution, pour les forcer à des productions dignes de vous ! Je n'aurois d'ailleurs qu'à vous nommer, Madame la Duchesse, pour que tous les génies s'empressassent de vous ser-

vir. La protectrice des arts a des droits imprescriptibles à leurs hommages.

Appartement d'été.

De mon côté, ne me flattant pas que Minerve m'accorde une seconde fois la faveur d'un songe fécond en grandes idées, je tâcherois de me former, tout éveillé, le plan d'une décoration aussi neuve que variée pour l'appartement d'été. Mon plan général à cet égard est de mettre à contribution, pour la décoration de chaquepièce, tout ce que l'architecture et le goût des Egyptiens, des Grecs, des Romains, des Etrusques, des Arabes, des Goths, des Chinois, et des autres nations, nous ont offert jusques à ce jour de plus rare et de plus galant ; je me propose de n'y employer que la peinture, les stucs, les taffetas, les gazes, les mousselines, les toiles, et généralement tout ce qui peut contribuer à la fraîcheur, qui doit régner dans un appartement d'été ; et je n'adopterai aussi que des idées neuves, que la délicatesse de votre goût saura bien épurer, et qui plairont, toutes bizarres qu'elles paroîtront, parce qu'on ne s'y permettra

aucunes disparates ridicules, aucunes transitions trop tranchantes, et que chaque pièce aura un caractère qui lui sera propre, et qui n'admettra point d'irrégularités choquantes. Cet appartement enfin, comme je le conçois, formeroit une espèce de Musée, où l'on pourroit, sans sortir de l'enceinte des murs de cette ville, venir prendre une idée générale et sensible des mœurs, des usages et des arts des diverses nations anciennes et modernes.

Ordonnez donc, Madame la Duchesse, et les accens de votre voix renouvelleront la fabuleuse merveille des murs de Thébes, élevés au son de la lyre harmonieuse du célébre Amphion. Conclusions.

Madrid, le 10 Juillet 1790.

Par François Grognard, intéressé dans la manufacture d'étoffes de soye de Camille Pernon et compagnie, de Lyon.